

Parlons un peu des concours d'automne sur gibier tiré.

Pour que ce genre d'épreuve ne soit pas dénigré, Il faut tout d'abord :

- Des terrains de qualité , (qualité du biotope) et très étendus de façon à ne pas être en particulier en couple tenus de faire une sorte de « gymkhana » du type allez tout droit , puis à gauche , puis à droite etc..pour pouvoir utiliser le terrain mis à disposition.
- Excellente qualité des oiseaux , les faisans américains ou les croisés sont pour moi ceux qui se défendent le mieux et n'ont pas besoin, en grande majorité, d'être stimulés pour piéter puis pour décoller. C'est certainement plus compliqué mais plus valorisant que les gros faisans.
- Que les oiseaux soient sur pied
- Dans ce type d'épreuve le gibier lâché doit être considéré seulement comme un support pour la conclusion d'un travail qui commence au découplé et finit par un rapport.

Que peut- on attendre et tirer comme enseignements de ce genre d'épreuve ?

D'abord les premières questions que l'on doit se poser quand on voit le parcours d'un chien ou des chiens :

- Est-ce que j'éprouverais du plaisir à la chasse avec lui ou avec eux ?
- Sont- ils vraiment supérieurs à un bon chien de chasse, tant sur la rapidité d'exécution, que sur l'exploration du terrain, la méthode, les décisions, l'avidité dans la recherche et la continuité, les allures de sa race.

Ce n'est pas toujours évident, à cause du biotope, de pouvoir évaluer le style de galop ; il est quand même possible de voir si tout le travail qui est fait jusqu'à l'achèvement est bien dans le standard de la race.

Il est rare qu'un chien qui remplit ces conditions ait beaucoup de PO , s'il en a ce n'est pas la faute à « pas de chance » (surtout à Escource ,Herm et Onesse où il y a des lâchers tous les jours) mais tout simplement que le chien ne chasse pas. Il fait alors partie des chiens qui rencontrent l'oiseau sur leurs parcours.

. Ces chiens là bien mis, avec une quête bien méthodique, (type métronome ou essuie-glace) finissent tôt ou tard par rencontrer et se classer. Bien souvent ils ont de très belles allures et de très beaux galops. J'ai remarqué en couple qu'il arrive quelquefois de voir ces mêmes type de chien arrêter par exemple à droite , le conducteur fait couler , il se détend, il raccroche. Relancé à gauche, il part faire son lacet consciencieusement, au lieu de naturellement le couper pour repartir vers la zone où il a pris l'arrêt, avec en tête l'envie de finir le travail commencé précédemment.

Ces chiens ne sont d'aucune utilité

Puis il y a ceux qui cherchent et qui trouvent ceux-là ont rarement des PO. Ce sont ceux qui n'hésitent pas dès la connaissance d'émanation d'approfondir la recherche en explorant bien la zone, en n'hésitant pas à allonger la quête ou ouvrir un peu plus et surtout qui ne coupent pas lacets parce que le terrain devient subitement plus épais ou plus dur.

Ces types de concours permettent de mesurer, la facilité du chien à s'adapter aux différents terrains et aux différents biotopes mais aussi d'apprécier la dressabilité qui est un facteur non négligeable pour l'utilisateur.

S'il est assez facile de mettre un chien sage à l'envol et au feu, il est beaucoup plus compliqué de le mettre sage à l'envol, au feu, avec le rapport à l'ordre en lui gardant tout son brio et ses expressions de race et c'est là que la dressabilité va avoir toute son importance. (Je pense que la dressabilité est un facteur qui se transmet dans la descendance)

Il ne faut pas oublier que la dressabilité et l'efficacité sont deux éléments publicitaires importants pour une race auprès des chasseurs.

Ces types de concours ne peuvent et ne doivent pas être jugés comme les concours de printemps. En effet les conditions ne sont pas les mêmes et le but recherché non plus.

Le règlement a suffisamment de qualificatifs qui permettent de récompenser graduellement les chiens qui mettent en avant les qualités de chasse en adéquation avec le standard de travail de leur race.

Ces types de concours ne doivent pas être aussi négatifs que certains peuvent le prétendre car on y côtoie des professionnels avec des chiens qui rivalisent par ailleurs avec les meilleurs en GQ au niveau international. Ces chiens brillent aussi dans ce type d'épreuve.

Si ces types de concours étaient inutiles et négatifs pour ces chiens de haut niveau les professionnels ne les y engageraient pas. Si ce n'est pour faire dépenser inutilement de l'argent à leurs propriétaires.

Ils permettent à ces grands chiens de démontrer qu'ils sont capables de s'adapter et donc qu'ils ont la « tête bien pleine » (des chiens comme Démon ou Dylan par exemple ont montré qu'ils étaient capables de briller dans les betteraves et aussi à l'Open de France au Porges dans les Landes. Je leur dit bravo.

Mais le GT d'automne ne peut être une fin en soi. C'est une sélection intéressante pour nos chiens de chasse, un complément utile mais insuffisant pour une vraie et complète sélection.

G.Scarsi

Novembre 2013